

01/12/1999 - 31/11/2001

Boursier

El vampirismo: rumor, enfermedades y acusaciones en las sociedades quechuas de Bolivia

Notre projet de recherche part de l'objectif suivant: réunir les matériaux nécessaires à l'étude d'un phénomène social présent dans les sociétés andines, mêlant à la fois rumeurs, maladies et processus d'accusation. Ce phénomène, que nous appellerons génériquement "vampirisme" a été traité plus particulièrement à partir de la figure type du vampire andin: le kharisiri. C'est un être caméléonesque dont les figures ont évolué au cours de l'histoire: missionnaire, gringo, médecin, citadin ou indigène. Le kharisiri s'accapare du principe vital de la personne: sa graisse. Cette extraction entraîne divers symptômes et peut engendrer la mort. Les victimes disent alors qu'elles sont atteintes de la maladie kharisisqa. Pour être complet, le traitement analytique du vampirisme andin nécessite de s'appuyer sur trois registres d'enquête. Le premier correspond à celui d'un soupçon générique et indéfini: la rumeur. Ici, le ILS dominant: ILS sont des kharisiri. Ce dernier est alors un terme vague renvoyant à une catégorie de coupables potentiels dont l'origine varie suivant les contextes. Dans un second registre, le kharisiri est un phénomène vécu dans le corps, une maladie. Il y a alors "incorporation" de la rumeur; le JE se substitue au ILS, le JE devient souffrant. Enfin, dans un dernier registre, le kharisiri devient le moteur d'un processus social collectif impliquant les agents dans un conflit. Ni générique, ni souffrance personnelle, il organise alors, à travers un acte d'accusation, le passage du ILS au TU: TU es kharisiri. Notre recherche s'efforce de mettre en relation les trois registres exposés ci-dessus. Moins que les juxtaposer, il s'agit d'observer comment ces trois registres communiquent, se superposent, s'articulent, quels sont les passages qui existent de l'un à l'autre et comment ces passages se réalisent.